

Breizh Music

APPRENDRE LA MUSIQUE BRETONNE... EN LIGNE

On peut vouloir apprendre à jouer de la musique bretonne, sans pour autant avoir le temps ou l'envie de franchir la porte d'une école de musique... Convaincus que les outils de communication d'aujourd'hui peuvent apporter une solution, Philippe Remaud et Simon Marc ont créé Breizh Music, qui propose des cours de musique bretonne en ligne assurés par toute une équipe de musiciens-professeurs.

Musique Bretonne : *Comment en êtes-vous venus à imaginer Breizh Music ? Êtes-vous musiciens vous-mêmes ? Avez-vous expérimenté la difficulté d'accéder à un enseignement ?*

Philippe Remaud/Simon Marc : En effet, nous jouons tous les deux dans le groupe de fest-noz Dianav, mais nous avons eu la chance de pouvoir suivre un enseignement musical dans notre région, le Centre-Bretagne. Cependant, au travers de différentes rencontres avec des amateurs de musique bretonne en Bretagne ou ailleurs, nous nous

sommes aperçus que beaucoup avaient ou avaient eu du mal à s'initier à cette musique. D'abord parce qu'elle est complexe et qu'au-delà de la mélodie, il faut apprendre les spécificités de son jeu, comment se caler sur un rythme, etc. Alors, quand on est débutant, qu'on vit loin de la Bretagne, qu'on n'a pas la possibilité de suivre régulièrement des cours, c'est difficile.

En tant que passionnés de musique bretonne, nous nous sentions de plus en plus frustrés de rencontrer des personnes intéressées, désireuses d'apprendre, mais

qui ne trouvaient pas l'opportunité de le faire. Notre projet était donc de permettre à tous ceux-là d'avoir accès à des cours par le biais d'Internet.

M.B. : *Combien d'abonnés compte Breizh Music aujourd'hui ? Quels sont leurs profils ?*

Ph.R./S.M. : Nous comptons une soixantaine d'abonnés pour le moment. Il s'agit, pour beaucoup, de grands débutants. La tranche d'âge la plus représentée est 45-65 ans, avec un tout petit peu plus d'hommes que de femmes. Ce sont, par exemple, des personnes qui, prises par leurs obligations professionnelles et familiales, ont un emploi du temps qui ne leur permet pas de suivre des cours en journée. Ou alors des retraités qui souhaitent mettre à profit leur temps libre, mais à leur rythme. L'avantage de la vidéo, c'est qu'on peut s'y mettre comme on veut, quand on veut, sans contraintes.

Parmi nos abonnés, nous avons aussi des personnes qui vivent loin de la Bretagne : dans le Cantal, en Belgique, en Nouvelle-Calédonie...

■ Philippe Remaud et Simon Marc ont créé Breizh Music en 2013 : un projet né avant tout de leur passion pour la musique bretonne (photo Breizh Music).



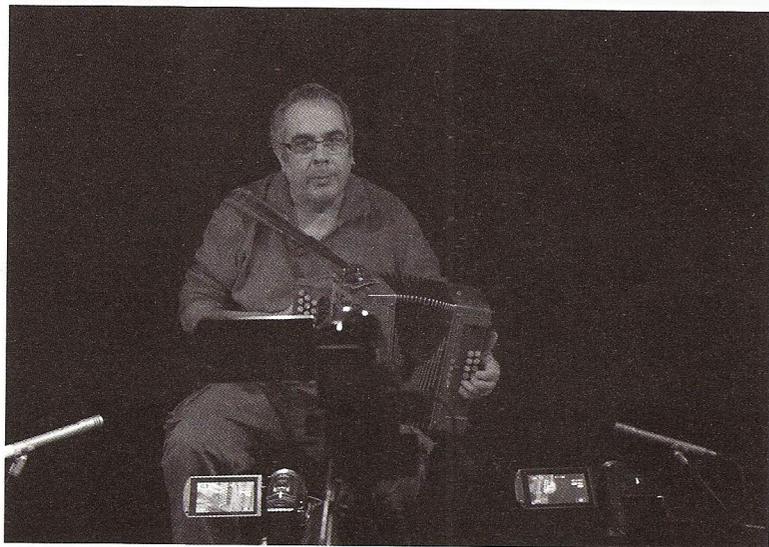
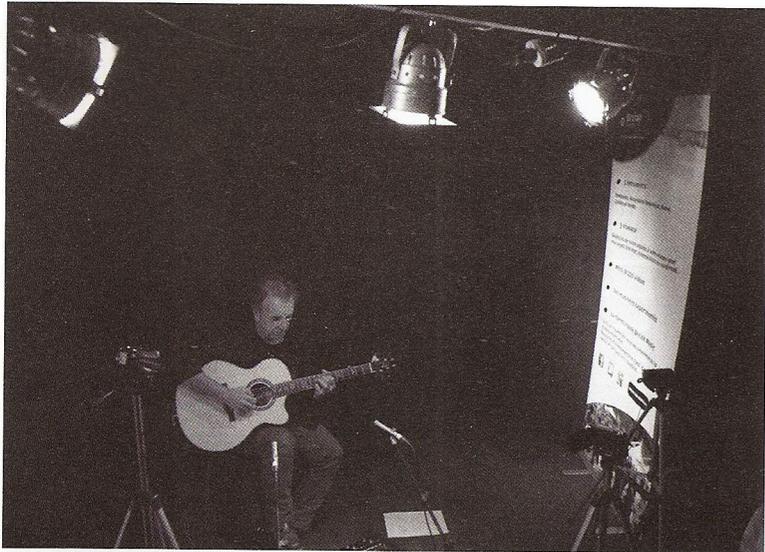
L'instrument qui rencontre le plus de succès est la bombarde, mais nous proposons aussi des cours d'accordéon diatonique, de guitare, de violon et de harpe. Pas encore de biniou, faute de demande.

M.B. : *Vous avez choisi de faire appel à des musiciens reconnus, expérimentés dans la pratique de leur instrument comme dans l'enseignement. Les avez-vous facilement convaincus de vous rejoindre ?*

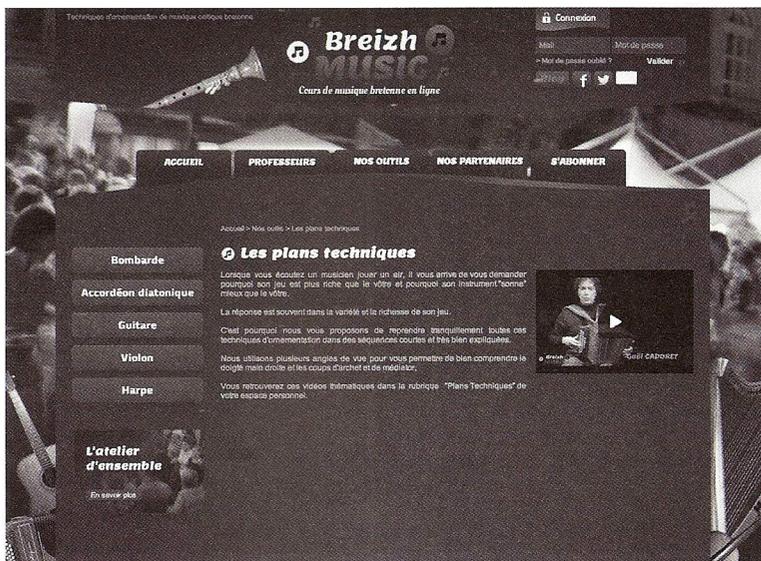
Ph.R./S.M. : Nous avons logiquement débuté en nous adressant aux musiciens que nous connaissons, à commencer par la harpiste Clotilde Trouillaud, car nous savions qu'en plus d'être une très bonne musicienne, elle a une vraie expérience de l'enseignement. Et c'est là, bien sûr, un critère fondamental pour nous. Elle a tout de suite trouvé l'idée géniale, au point de nous proposer d'être notre ambassadrice auprès d'autres musiciens. Avoir comme ambassadrice une jeune femme comme elle, qui pratique une musique d'aujourd'hui, c'est une grande chance ! Les rencontres se sont ensuite enchaînées rapidement. À vrai dire, nous ne pensions pas pouvoir recruter si facilement des musiciens aussi qualifiés que Philippe Janvier, Soïg Sibérial, Gilbert Le Pennec, Christian Lemaître, Gaël Cadoret, Alain Pennec, Jonathan Dour... Et bien sûr, Clotilde.

M.B. : *Comment se passe l'enregistrement des cours ? Laissez-vous les enseignants libres de les mener comme ils le souhaitent ?*

Ph.R./S.M. : Nous leur demandons, bien sûr, d'avoir une approche très pédagogique, mais cela, ils savent le faire, puisque tous sont professeurs parallèlement à leur activité de musicien. Nous leur demandons également de bien expliquer les différentes formes de jeu, les styles, car nous savons que cela correspond aux attentes de nos abonnés. À partir de là, nous les laissons libres d'appliquer leur propre méthode et il est intéressant d'observer que chacun a sa technique pédagogique.



■ Soïg Sibérial, Alain Pennec et Jonathan Dour lors de séances d'enregistrement des séquences de cours, réalisées dans le studio de Breizh Music à Saint-Connec (22) (photo Breizh Music).



■ Une page du site www.breizh-music.com avec, entre autres bonus, cette vidéo consacrée aux ornements.

Quant au dispositif technique, il ne demande pas une énorme préparation. Mais bien sûr, nous nous mettons d'accord avec les professeurs sur la manière dont nous allons les filmer selon ce qu'ils veulent montrer : plan large, plan serré, etc.

M.B. : *Vous donnez la possibilité aux élèves d'échanger par mail avec les enseignants. Est-ce que les élèves y ont recours ?*

Ph.R./S.M. : Ces échanges portent surtout sur les « trucs et astuces » que peut apporter un musicien expérimenté. En l'occurrence, ce sont les élèves de bombarde qui sont les plus demandeurs !

M.B. : *Quel est le principe de « l'atelier d'ensemble » ?*

Ph.R./S.M. : Comme la musique bretonne est rarement soliste, il est important d'apprendre à jouer en groupe, aux côtés de différents instruments. Dans les vidéos de l'atelier d'ensemble, trois profs sont réunis pour présenter des arrangements d'ensemble : accordéon diatonique/bombarde, violon/guitare, par exemple. Aux élèves ayant appris, chacun de leur côté, des airs mais aussi des arrangements en vue d'accompagner tel ou tel instrument, nous donnons la possibilité de communiquer, à travers une messagerie, avec ceux qui ont

appris un même morceau sur un autre instrument. Ensuite, ils peuvent travailler ensemble à distance, partager des enregistrements audio, échanger leurs « trucs »...

M.B. : *Vous avez pris contact avec Dastum en vue de permettre aux élèves de travailler aussi sur des enregistrements de collectage...*

Ph.R./S.M. : Oui, dès l'origine du projet, nous avions envie de faire le lien avec Dastum et ses ressources. Pour faire prendre conscience aux élèves que les thèmes qu'ils apprennent ne viennent pas de nulle part, et qu'on pouvait les interpréter de manière très différente, ne serait-ce qu'il y a vingt-cinq ans. D'ailleurs, c'est aussi le souhait des professeurs que de pouvoir faire travailler les élèves sur ces enregistrements.

M.B. : *Imaginez-vous d'autres développements ?*

Ph.R./S.M. : Nous souhaiterions permettre aux élèves de se réunir de temps à autre pour des stages. C'est d'ailleurs le conseil que donnent les professeurs à tous ceux qui veulent aller plus loin : dès que vous pouvez, venez faire un stage ! Nous pourrions imaginer des partenariats avec des organisateurs de stages, ou pourquoi pas créer notre propre stage Breizh Music ?

Nous envisageons également de proposer une version multilingue par le biais de sous-titrages, ce qui permettrait de toucher un public international.

Enfin, notre autre projet est de mettre en place des compléments aux vidéos par des cours personnels avec les professeurs via Skype, ou encore des conférences ou des master class en groupe à distance via, là aussi, des outils tels que Skype par exemple.

M.B. : *Votre but est-il de faire un jour de Breizh Music une entreprise rentable, ou du moins qui vous permette d'en vivre ?*

Ph.R./S.M. : Non, il n'en est pas question, cela reste une activité motivée par la passion. Notre moteur, c'est l'envie de « porter » la musique bretonne, de donner d'elle une autre image que celle du cliché d'une musique passéiste.

M.B. : *Pourtant, Breizh Music n'est pas une association mais une SARL. Comment avez-vous réussi à mettre en place tout cela sans aides ?*

Ph.R./S.M. : Nous avons pu démarrer grâce à des soutiens de proximité, grâce à ceux que notre projet a enthousiasmés. Nous pensons notamment au maire de Saint-Connec, qui a mis à notre disposition d'anciens locaux scolaires. Et à ce menuisier qui nous a construit une structure en bois pour aménager le studio de prises de vues. Toutes ces bonnes volontés autour de nous ont été d'une aide très précieuse.

M.B. : *Combien coûte un abonnement à Breizh Music, notamment si l'on veut juste essayer ?*

Ph.R./S.M. : Nos tarifs sont modiques et nous proposons trois formules qui permettent de s'engager progressivement pour un mois, trois mois ou un an d'abonnement aux cours d'un instrument. L'offre et les modalités sont expliquées sur le site www.breizh-music.com.

*Propos recueillis par
Caroline Le Marquer*